

Conte-type 570

LE TROUPEAU DE LAPINS ou LE SAC DE VRITPS

Aa. Th. *The Rabbit-herd* (Le troupeau de lapins). — Grimm no 165, *Vogel Greif* (L'oiseau Griffon ; [mél. au](#) T. 461).

Version de l'Aubrac (légèrement écourtée)

LE PANIER DE FIGUES

Un roi était si friand de figues fraîches qu'il fit publier dans son royaume un édit promettant de donner sa fille en mariage au porteur du plus beau panier de ces fruits savoureux.

Non loin du palais, vivait un brave homme avec ses trois garçons : Norbert, Urbain et Benoît. Il possédait un très beau jardin et deux figuiers magnifiques y croissaient à l'envie.

A l'annonce de cet édit, l'aîné voulut tenter sa chance en portant un panier de figues à la cour du roi. Son père ne fait pas d'objection. Norbert choisit alors les plus belles, bien grosses, très mûres, et le voilà parti. Chemin faisant, il rencontre une vieille dame ; elle lui demande où il va et ce qu'il porte dans ce panier. Hélas ! le jeune homme n'était pas très poli :

— Des crottes, Madame ! répond-il insolemment.

— Des crottes d'abeille, sans doute ?

— Non, Madame, des crottes de bique.

La dame courroucée lui déclare :

— Eh bien ! de la crotte tu trouveras.

Il n'en crut rien.

En arrivant au palais, il demande à parler au roi lui-même ; on le fait entrer :

— Sire, je vous apporte un panier de figues.

A ces mots, le monarque arrête net ses audiences ; un reflet de joie éclaire son visage, il découvre le panier, plonge la main...

CONTE-TYPE 570

borreur ! c'étaient des crottes... Comme réponse, Norbert reçoit un coup de pied dans le bas des reins et il roule dans l'escalier. u, pauvre hère se relève ahuri, retourne à la maison paternelle et raconte sa mésaventure.

Urbain, le cadet, n'est pas impressionné par l'échec de son frère, il veut réussir. Il prend un panier de figues, du surchoix.

faut bien l'avouer, Urbain n'avait pas bon caractère et n'était pas plus poli. En chemin, il rencontre une vieille dame :

— Où vas-tu ? Que portes-tu dans ce panier ?

— De la crotte, Madame.

— Mal élevé, insolent, toi aussi, crotte tu trouveras.

Il n'en crut rien non plus.

Poursuivant sa route, il arrive au palais. A l'annonce des figues, le roi, alléché, ouvre le panier et plonge la main... Stupeur ! La dame l'avait prédit : c'étaient des crottes. Fureur du roi ;

d'un coup de pied, il se débarrasse de ce nouveau mystificateur. Urbain revient penaud à la maison et narre l'incident dont a été victime.

Le troisième garçon, Benoît, ne s'inquiète pas pour si peu ; il veut réussir là où les autres deux ont échoué, malgré les observations et les objurgations de son père. Il remplit son panier de figues appétissantes. Il part et peu après, il rencontre une dame rigée ; elle lui demande :

— Où vas-tu ? Qu'as-tu dans ce joli panier ?

— Des figues, Madame. S'il vous plaît de les goûter, c'est à votre service.

La dame, charmée d'une réponse aussi polie, n'en prit aucune, le remercia et lui remit un sifflet :

— Prends-en bien soin, car ce petit instrument te sera peut-être utile.

Le jeune homme poursuit sa route, et arrive au palais.

Le Roi découvre la corbeille et voit les plus belles figues du monde. Il en mange une, puis deux, puis trois avec un plaisir extraordinaire. Benoît est content lui aussi ; le Roi mangea toutes les figues, mais il n'avait pas l'air de se souvenir de la promesse insérée tout au long de l'édit.

Le jeune manant, avec politesse, sans se troubler, la lui rap-

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

pelle. Le monarque, pour détourner la question, déclare *Su*e
l'épreuve n'était pas terminée :

— Mon garçon, dit-il, j'ai un troupeau de cent lapins
faire garder pendant quinze jours. Chaque soir, tu devras *les* ta,
mener au clapier, tous sans exception ; tu entends bien ?

— Oui, Sire.

Benoît n'est pas rassuré en présence d'un ordre pareil •
« Tant pis, pense-t-il, on va voir ». Ce qu'il voit, en effet, est
agencé pour l'étonner et le rendre perplexe.

Le roi fait lâcher les cent lapins par son veneur ; alors c'est
la ruée vers la liberté.

« Me voilà joli avec des bestioles pareilles », se dit Benoît.

Il s'en va dans la direction de son troupeau ; toute la jour.
née il se demande comment il s'y prendra pour le rassembler. Il
rumine trente-six projets et fait peine à voir. Il touche le sifflet
donné par la belle dame... « Si je l'essayais ? ».

Il siffle à plusieurs reprises... O merveille ! Les lapins ac-
courent de tous les côtés à la fois, se rassemblent en gambadant
avec mille cabrioles et singeries : « Cette fois, je me tirerai d'af-
faire, pense Benoît, et sans difficulté ». Il les ramène au clapier.
Le roi ne peut en croire ses yeux. On les compte, on les recomp.
te : ils y sont bien tous.

Le lendemain, il repart à la garde de son mobile troupeau.
Pendant ce temps, le roi réfléchit comment il pourrait lui faire
perdre un lapin. Enfin, il a trouvé. Il se déguise en paysan, par-
lemente avec le jeune berger, lui offre d'acheter un lapin à prix
d'or et il aura gagné la partie engagée.

A rusé, rusé et demi, Benoît est loin d'être un sot, il n'a pas
froid aux yeux et reconnaît le roi malgré son accoutrement :

— Veux-tu, jeune berger, me vendre un de tes lapin ? Je
te le paierai cher.

— Je regrette, ce lapin n'est pas à vendre, il est à gagner.

— Et que faut-il faire pour le gagner ?

— Je viens de couper cette branche d'églantier, je vous la
passerai trois fois sur les cuisses.

Le roi éprouve un frisson à l'idée de ce supplice, mais il
accepte.

A la première écorchure, il pousse un hurlement à fendre
l'âme ; à la deuxième, c'est encore pire, à la troisième, il tombe

CONTE-TYPE 570

cpâmoison. Enfin, revenu à lui, il prend son lapin et s'en va en
marchant tout de travers. La joie de tenir le lapin par les oreilles
lui fait oublier un peu la douleur.

A peine a-t-il fait cent coudées, Benoît siffle ; le rongeur
échappe et va rejoindre les autres. Le soir, à la rentrée au
dapier, la reine compte les lapins, le roi étant fort occupé à panser
ses blessures.

La semaine suivante, la reine déguisée en fermière, entame
des pourparlers avec le berger pour acheter un lapin :

— Ma brave femme, lui dit tout net Benoît, aucun de ces
lapins n'est à vendre, il faut le gagner.

— Comment le gagner ?

— Voilà une branche d'églantier, je vous la passerai trois
fois sur les épaules.

La reine tressaille à la pensée de cette épreuve cruelle, mais
elle ne refuse pas... Enfin, elle emporte un lapin ; au coup de
sifflet fatidique, la petite bête lui échappe et rejoint les autres.

Quatre jours après, la fille du roi, costumée en bergère,
tente auprès du terrible pâtre l'achat d'un lapin.

— Aucun lapin n'est à vendre, belle pastoure, mais à
gagner.

— Comment le gagner ?

— Avec trois baisers à la mode de chez nous.

La belle bergère en accorde trois... mais pas davantage... et
elle emporte le lapin. Au coup de sifflet, comme les deux précé-
dents, le petit animal donne un coup de reins et s'esquive.

Décidément, toutes les ruses n'ont servi à rien. Le sifflet
magique a eu raison de ces embûches et les quinze jours sont
expirés. Pas un lapin ne manque au clapier. Cette fois, le roi est
bien obligé de prendre une décision. Eh non ! il tergiverse en-
core, il cherche des chicanes, il exige une autre épreuve devant la
Cour assemblée.

— Mon garçon, lui dit le roi, il faut que tu me dises trois
sacs de vérités.

Benoît ne s'intimide pas. Avec assurance et la plus entière
bonne grâce, sans aucun embarras, s'adressant au monarque, con-
fidentiellement, pour que les courtisans n'entendent pas :

— N'est-il pas vrai, Sire, qu'avec une branche de gratte-
Culs je vous ai écorché les cuisses ?

*Le roi, n'ayant aucun désir de montrer devant la Cou,
honte d'avoir dû se soumettre à cette cruelle facétie, se d_{outa}'
bien à auelles fins le berger veut en venir au sujet de la reine n_et.
de sa fille, décide de ne pas pousser plus loin l'interrogatoire.*

*Il avait trouvé plus habile et comprit qu'il n'en pourrait
jamais venir à bout.*

Il finit par lui donner sa fille en mariage.

PLAGNARD, Aubrac, 127-132.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. Les fruits qui guérissent (T. 610).

A : Le héros est le plus jeune de trois frères ; A 1 : fils d'une
pauvre veuve ; A 2 : fils de paysan ou de berger ; A 3 : le héros est lui.
même berger (ou vacher) ; A 4 : il est chétif ou contrefait ; A 5 : il passe
pour être simple d'esprit ; A 6 : le héros n'a pas de frère.

B : Le roi fait proclamer qu'il donnera sa fille en mariage à celui
qui lui apportera les plus beaux fruits ; B 1 : pêches ; B 2 : pommes ;
B 3 : pommes d'orange ou oranges ; B 4 : figues ; B 5 : hors saison ;
B 6 : qui ne poussent pas dans son royaume ; B 7 : car le roi en est très
gourmand ; B 8 : car la princesse est très malade ; B 9 : et il a été prédit
par une personne consultée qu'elle ne pourrait guérir qu'en mangeant de
tels fruits ; B 10 : il a été prédit qu'elle épouserait le garçon qui lui en
apporterait ; B 11 : le roi fait proclamer qu'il donnera sa fille en mariage
à celui qui sortira vainqueur de certaines épreuves ; B 12 : la princesse
épousera celui des prétendants qui saura attraper une pomme d'or lancée
par elle ; c'est le héros qui l'attrape.

C : L'aîné part ; C 1 : emportant des fruits de son jardin ; C 2 :
emportant des fruits qu'il a été cueillir au loin ; C 3 : il rencontre un être
secourable ; C 4 : sous forme d'une vieille femme ; C 5 : qui est fée ;
C 6 : qui est la Sainte Vierge ; C 7 : marraine du héros ; C 8 : un homme ;
C 9 : qui est Dieu ; C 10 : près d'une fontaine (ou d'une rivière) ; C 11 :
qui lui demande ce qu'il porte dans son panier ; C 12 : qui lui demande à
partager son repas ; C 13 : mais à laquelle (auquel) il répond grossière-
ment ; C 15 : qu'il porte des crottes (ou autres ordures) ; C 16 : des cor-
nes ; C 17 : des cailloux ; C 18 : des crapauds ; C 19 : des serpents ;
C 20 : autre ; C 21 : et l'être rencontré répond qu'il en sera bien ainsi.

D : C'est effectivement ce qu'il trouve dans son panier en arrivant
au château ; D 1 : et il est mis à la porte ; D 2 : et il est mis en prison ;
D 3 : il est pendu.

E : Aventure identique du 2^e frère.

458 CONTE-TYPE 570

F : Au héros qui (dans les mêmes circonstances) dit poliment la
vérité ; F 1 : offre de son repas ; F 2 : offre de ses fruits ; F 3 : l'être
secourable souhaite (pas toujours explicitement) que ses fruits soient en-
core plus beaux ; F 4 : l'être secourable remet un objet magique ; F 5 :
remet plusieurs objets magiques ; F 6 : qui pourra (-ont) lui servir par la

suïte ; F 7 : à l'appeler à son aide.

G : Les fruits du héros sont effectivement trouvés magnifiques ;
G la princesse est guérie par eux ; G 2 : et sa main est accordée au
héros ; G 3 : mais sa main ne sera accordée au héros que moyennant une
(de) nouvelle(s) épreuve(s).

Le troupeau à garder.

A : Afin de gagner la princesse ; A 1 : cherchant du travail et s'étant
fait embaucher dans un château ; A 2 : le héros doit garder un troupeau ;
A 3 : successivement des troupeaux différents ; A 4 : lapins ; A 5 : liè-
vres ; A 6 : moutons ; A 7 : autres ; A 8 : pendant plusieurs jours ; A 9 :
so_{us} peine de mort.

B : Alors que les frères du héros (les pâtres précédents) n'ont pas
réussi à garder le troupeau ; B 1 : après s'être d'abord désolé de la dis-
persion de ses bêtes ; B 2 : le héros voit venir à lui un être secourable ;
B 3 : qui est celui déjà rencontré dans l'épis. précédent ; B 4 : le héros
appelle à l'aide l'être secourable déjà rencontré ; B 5 : qui lui remet un
objet magique pour rassembler ses bêtes ; B 6 : qui lui conseille de se
servir de l'objet magique pour rassembler ses bêtes ; B 7 : le héros, de
lui-même, se sert de l'objet magique reçu pour rassembler ses bêtes ; B 8 :
c'est un sifflet ; B 9 : une baguette ; B 10 : (et) un autre objet.

C : Le héros réunit ainsi ses bêtes au complet et les reconduit ;
C 1 : en rangs, comme des soldats.

D : Afin de mettre le héros en faute, viennent successivement
essayer de lui acheter une bête ; D 1 : après s'être déguisés pour ne pas
être reconnus de lui ; D 2 : une servante ; D 3 : un valet ; D 4 : un pré-
tendant ; D 5 : la princesse ; D 6 : la reine ; D 7 : le roi.

E : Le héros répond que les bêtes ne sont pas à vendre, mais à
gagner moyennant une condition (à exécuter ou à endurer) ; E 1 : le
héros répond que les bêtes sont à vendre moyennant une grosse somme ;
E 2 : et « autre chose » ; E 3 : baiser(s) ; E 4 : cabrioles ; E 5 : coups de
Pied, de bâton, gifles, etc. ; E 6 : coups d'alène dans les fesses ; E 7 :
morceau de peau ; E 8 : trois baisers à l'âne (cheval) sous la queue ; E 9 :
autre motif obscène ou scatologique.

F : Le héros cède ainsi à chaque fois une bête, mais qui revient vers
lui quand il se sert de son objet magique ; F 1 : au troisième coup ; F 2 :
alors même qu'elle est déjà étripée ou écorchée.

G : Le roi est obligé de constater que le héros a gagné ; G 1 : et il

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

lui accorde la main de sa fille ; G 2 : mais il lui inflige une (de) n'ouvelw
épreuve(s). -^(s)

III. Autres épreuves.

A : Trier une énorme quantité de graines ; A 1 : manger une é^{nor},
quantité de pain (farine) ; A 2 : rapporter un anneau perdu dans la rue^r
A 3 : passer la nuit avec un lion féroce ; A 4 : construire un bateau qui va
sur terre comme sur mer ; A 5 : autre.

B : Alors que ses frères n'ont pas réussi ; B 1 : le héros réussit
B 2 : en appelant à l'aide l'être secourable ; B 3 : en se servant de so^l
objet magique ; B 4 : en émiettant du pain ; B 5 : ce qui fait apparaître,
des animaux secourables ; B 6 : fourmis ; B 7 : rats ; B 8 : poissons.

IV. Le sac de vérités.

A : Comme dernière condition, le roi demande au héros de remplir
en public un sac de vérités ; A 1 : de remplir trois sacs de vérités ; A 2
de remplir un sac de mensonges.

B : Sur le conseil de l'être secourable ; B 1 : le héros s'apprête à
dévoiler successivement les aventures imposées par lui aux émissaires
venus pour lui acheter une bête ; B 2 : disant à chaque fois : « Vérité,
entre dans mon sac » ; B 3 : exigeant des personnes nommées qu'elles
entrent dans son (ses) sac(s).

C : Il est arrêté avant qu'il n'ait pu achever par l'un des protagon-
nistes ; C 1 : qui déclare que le sac est plein ; C 2 : c'est le roi ; C 3 : la
reine ; C 4 : la princesse.

D : Le héros obtient ainsi la princesse en mariage ; D 1 : préfère de
l'argent ; • D 2 : s'estime suffisamment payé par l'argent gagné lors des
ventes de l'épis. II ; D 3 : obtient la remise en liberté de ses frères

LISTE DES VERSIONS

1. *DEULIN, Buv. de bière*, 145-161. *Manneken-Pis*. - Affabulation
mêlant au thème la légende du Juif Errant, celle de Manneken-Pis, le
petit héros bruxellois, celle du sire de Nivelles, et incluant le T. 1641.

I. A, A 4, B, B 1, B 5, B 7, C, C 1, C 3, C 4, C 11, C 14, C 20 (glands)-
C 21, D, D 1, E, C 18, F, F 3, G, G 3. - II. A, A 2, A 4, A 8, B 1,
B 2, B 3, B 5, B 8, C, D, D 4, E (prêter sa figure comme cible pour les
jeux du héros), D 5, D 1, E, E 3, D 7, D 1 (baiser le sabot du héros), F,
G, G 2 (T. 1641). - IV. A 1 (de malices), B 1, B 3, C, C 2, D.

2. *MADELAINÉ, Bon vieux temps*, 21-24. *La fille du roi de Paris*.
(Débute par élément du T. 571 : le roi promet sa fille à qui saura la faite
rire, c'est un bossu qui réussit (mais sans qu'il ait employé des moyens

460

CONTE-TYPE 570 merveilleux ou

extraordinaires)]. - I. G 3, C 3, C 5, C 7, F 4, F 6. - ¹A B 7,

B (deux, après l'autre),

GG 2 (épisode atténué du T. 559 : la princesse choisira le candidat
à la meilleure odeur ; grâce à deux extraits de plantes, de préférence de

de la"

le princesse), G 1.

3. **LALLEMENT, Argonne**, 165-174. *Robin le petit berger*. Arr. -
B 11 (vainqueur d'un tournoi), A 3, A 6, C 3, C 4, C 5, elle le touche
de sa baguette et il devient un beau chevalier qui remporte la victoire, mais
est obligé alors de se faire connaître, G 3. - II. A, A 2, A 7 (poules), B 2,
j33, B 5, B 10 (cor d'argent), D, D 1, D 5, E, E 3, D 7 E, E 8, F, G,
G 2. - III. A, A 1, B I, B 3, B 5 (insectes), B 7. - IV. A (remplir la
huche), B 1, C, C 1, C 2 ; la fée apparaît et révèle que le héros est en
réalité fils de prince (!), D.

4. **MERKELBACH-PINCK, Loth. erz.**, I, 233-242. *Schliferg' schicht*
(Histoire d'un berger) (Avec T. 314). - I. A, A 2, A 3, C, C 3, C 8,
C 12, C 13, E, F 1, F 4, F 6. - II. A 1, A 2, A 6, A 8, B, B 1, B 2, B 3,
136, B 8, C (y compris les moutons perdus par ses deux frères). Le châte-
lain veut lui accorder sa fille, mais l'être secourable dit au héros de refu-
ser, car il trouvera mieux. (Ensuite T 314, cf. Catal., I, p. 251, vers. 4).

5. Ms **MILLIEN-DELARUE, Niv. Vers. A. Les trois pêches de mai** =
MILLIEN-DELARUE, Niv. Morv., 30-38, n° 3 = **DELARUE, French Folk-**
tales, 3-9, n° 1. - I. A, A 1, B, B 1 (de mai), C, C 1, C 3, C 4, C 11,
C 14, C 15, C 21, D, D 1, E, F, F 4, F 6, G, G 3. - II. A, A 2, A 4,
A 8, B 7, B 8, C, D, D 5, D 6, E, E 3 (chaque fois plus qu'un baiser), D 7,
E, E 9, F, F 2, G, G 2. - IV. A 1, B 1, B 2, C, C 2, il dit cependant sa
3° vérité, D.

6. ID., *ib. Vers. B. Les trois pommes d'orange*. - I. A, A 1, A 5,
B, B 3, C, C 1, C 3, C 4, elle lui demande où il va, C 14, C 21, C 15, D,
D 2, E, F, F 3, F 6, G, G 3. - II. A, A 3, A 4, B 7, B 9, C, D, D 6,
E, F, A 6, D, D 3, E 1, F, A 7 (chèvres), D, D 6, E, E 3, F, G, G 2. -
IV. A 1, B 1, B 2. - III. A 3, B 1 (se continue par le T. 151, sans
qu'il y ait eu dénouement du T. 570).

7. ID., *ib. Vers. C. Les trois sacs de vérité*. - I. B 11, A 6, A 5
(Jean Bête), C 3, C 4, F, F 4. - II. B 9. - III. A 4, B I, B 3. - II.
A, A 2, A 4, B 2, B 3 (dans le T. 513), B 6, B 9, D, D 1, D 5, D 6, E,
E 3, D 7, E, E 9, F, G, G 2. - IV. A 1, B 1, B 2, C, C 2, D.
animaux.

ID., *ib. Vers. D. Les trois figues*. - I. A, A 1, B, B 4, B 8, C,
C 1, C 3, C 6, C 7, C 11, C 14, C 15, C 21, D, D 1, E, F, F 3, F 4, F 6,
G, G 3. - II. A, A 2, A 4, D, D I, D 5, E, E 3, D 7, E, E 9, F, B 8, C,
G, G 2. - III. A 3, B 1 (continué comme ci-dessus dans la version niver.
B par le T. 151). - IV. D. Puis autres tours joués par le héros à des
a n i m a l s

461

9. ID., *ib.* Vers. E. *Le poisson boiteux*. - I. B 11, A 6, C 3, c 6

B 1, B 2, D.

10. ID., *ib.* Vers. F. *S. t.* - I. B 11, A, C (les deux aînés), c 3, C 4, C 14, F, F 4. - II. B 9. - III. A, B, B 1, B 3, B 5, 13 6 - - I L A A 2, A 4, B, B 2, B 3, B 5, B 8, C, D, D 5 (deux fois), E, E 3, E 9 (1 seconde fois), F, G, G 2. - III. A 4, B, B 1, car : I. C 3 (les deux aînés), C 8, C 12, C 13, F 1. Inachevé.

11. ID., *ib.* Vers. G. *La baguette du bossu*. - I. A (deux fr.), A 4 (bossu), B, B 3, C 3 (le héros), C 5, C 7, F 4, F 6 (II. B 9), G, G 3. III. A, B 1, B 3. - I L A, A 2, A 4, B 7, C, G, G 1.

12. LUZEL, *C. B. Bret.*, II, 146-160. *Le prix des belles pommes*. A, A 2, A 4 (bossu), B, B 2, B 7, C, C 1, C 3, C 4, C 5, C 10, C 12, C 13, C 21, C 19, D, D 2, E, C 18, F 1, F 3, G, G 3. - II. A, A 2, A 7 (écureuils), A 8, B 1, B 2, B 3, B 5, B 8, C, D, D 2, D 5, E 1, E 2, E 3 D 4, D 1, E 1, E 2, E 6, F, G, G 2. - IV. A, B 1, B 3, C, C 4, D, la fée touche de sa baguette la bosse du héros, qui devient beau garçon.

13. LUZEL, *C. B. Bret.*, II, 161-175. *Les trois fils de la veuve ou Les gardeurs de perdrix*. - I. A, A 1, C 3 (le héros), C 8, C 9 (accompagné de saint Pierre), C 10 (ici inclusion du T. 768), F 4, F 6. - II. A 1, A 2, A 7 (perdrix), A 9, B (et ont été écorchés !), B 7, B 8, C, D (acheter son sifflet), D 2, D 5, D 6, E 1 (le sifflet), E 2, E 3 (b. « complet »), D 7, E 2, E 6 (trois), mais le garçon, après s'être fait payer, garde à chaque fois son sifflet, car les trois premières fois, il menace de dire au roi sous quelles conditions il a été vendu, et à la quatrième fois, le roi préfère le lui laisser plutôt que de recevoir encore deux coups d'alène, G 2. - IV. A, B 1 (pour acheter le sifflet), B 2, C, C 3, D 2.

14. Ms G. MASSIGNON, *B. Bret. Le pâtre aux cent lapins*. - I. A 6 ; a été chassé par sa mère parce qu'il dit préférer voler que travailler, C 3, C 4 (aux longues dents), F 4, F 6. - II. A 1 (dans une ferme), A 2, A 4, A 9, B 7, B 8, C, D, D 3, D 7 (que le fermier a averti), D 5 (qui emporte un sac), F (à la troisième fois, tout ficelé dans le sac). - III. Le roi fait annoncer qu'il donnera sa fille en mariage à celui qui saurait monter sur une échelle en verre placée au-dessus d'un étang et en redescendre, B 1, B 3 le héros doit reconnaître la princesse parmi ses compagnes au bain s'empare de ses vêtements et ne les lui rend qu'à la condition de l'accepter pour époux.

15. ID., *ib.* *François, l'homme aux lapins*. - I. A 5. - II. A 1, A 3, A 4, A 7 (pigeons), A 9, B 2 (I. C 4), B 5, B 8, D, D 5 (successivement deux p.), E 1, D 3, E 1, E 2, E 6, F, G. - IV. A (le héros le propose au roi), B 1, B 3.

16. ID., *ib.* *Les cent lapins*. - I. A 5, C 3, C 4, C 12, F 1, F 4.

II. A 1, A 2, A 4, B 7, B 8, D, D 2, D 6 (la patronne), E 1, E 2, E 3, 07 (le patron), E 1, E 2, E 9, F. - IV. A 1, B 1, B 3, puis épouse

servlan7teS. É, BILLot, C. *Hte-Bret.*, I, 89-96, n° 13. *La princesse aux pêches*. I. A 3, A 5, B, B 1, B 10, B 11, C (un seigneur), C 1, C 3, C 4, C 5, C 11, C 13, C 16, C 21, D, D 1, E (fils du fermier), F, F 2, F 4 (baguette ne valant que pour trois souhaits), G, G 3. Devient T 513, d ci-dessus vers. 17 de ce type.

17 bis. ID., *ib.* III, 56-64, n° 7. *Le bateau qui va sur terre comme sur mer*. (Débute par le T. 513, cf. ci-dessus, vers. 18). - II. A, A 2, A 4 ; le bon coureur essaie de les rattraper, mais les lapins s'enfuient aussitôt, B 1, B 2, B 3 (dans le T. 513), B 5, B 8, C, C 1, D, D 1, D 7, E, E 5 (coup de pied), D 2, E, E 5, F, D 5, E, E 5 (gifle), F, F 1 (parce qu'il était enrhumé), G, G 1.

18. *Kryptadia*, II, 45-53 *Le gardeur de lièvres (Hte-Bret.)*. - I. A, A 1, A 4, B, B 3, C, C 1, C 3, C 4, C 11, C 14, C 20 (patates), C 21, D, D 1, E (oeufs de coucou), F, F 3, G, G 3. - II. A, A 1, A 5 (un seul), B 1, B 2, B 3, B 5, B 9, D, D 4, D 7, E, E 7 (prise dans la paume de la main ; prise sur la fesse), D 5, E 9, F, G, G 2. - IV. A, B 1, C, C 2, D.

19. ORAIN, *C. Pays gallo*, 11-21. *Le panier de pêches*. - I. A, A 1, B, B 1, C, C 1, C 3, C 4, C 5, C 11, C 14, C 20 (ceufs), C 21, D (pousins), D 1, E, C 18, F, F 3, G, G 3. - II. A, A 2, A 4, A 8, B 1, B 2, B 3, B 5, B 8, D, D 1, D 3 (ministre), E (se laisser glisser du haut d'un rocher à travers des ronces), D 7, E, E 4, D 5, E, E 3, F, F 1, G, G 2. - IV. A, B 1, C, C 2, D.

20. Ms HAVARD, *Ille-et-Vilaine*, 83-92. *Conte de la fille du roi*. Mél. au T. 571 les éléments suivants du T. 570 : I. C, C 1, C 3, C 4, C 11, C 14, C 15, C 21, D, D 2 ; puis soude à la suite du T. 571 les épisodes suivants du T. 570 : II. A, A 2, A 4, B 2, B 3 (dans le T. 571), B 5, B 8, C, G, G 2. - III. A, B 1, B 2, B 4, B 5, B 6. [Fin par épis. du T. 559 : III. A, A 2 ; sur le conseil de la vieille, le héros fait prendre au prince un purgatif, à la suite duquel celui-ci se comporte mal].

21. SEBILLOT (P.-Y.) *C. Menhir*, 13-28. *Le panier de belles pommes* Arr. - I. A, A 2, B, B 2, B 7, C, C 1, C 3, C 4, C 5, C 11, C 12, C 14, C 15, D, D 2, E, F, F 1, F 3, F 5, F 6, F 7, G, G 3. - II. A, A 3, A 4, A 7 (écureuils, puis perdrix), A 8, A 9, B 4 (grâce au sifflet reçu), B 6, B 10 (tabatière), C, D, D 4, E, E 7 (à couper avec couteau reçu), D 5, E 1, E 2, E 3, D 7, D 1, E 1, E 2, E 6 (de couteau), F, G, G 2. - IV. A, B, B 1, C, C 2, D 1, D 3.

22. *R.T.P.*, VI (1891), 584-587. *Les oranges* (L. PINEAU, Maine). - I. A, A 2, B, B 3, B 7 (la princesse elle-même), C, C 1, C 3, C 4, C 11, C 14, C 15, C 21, D, D 2, E, C 16, F, F 5 (deux, et deux objets ordi-

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

naires : couteau, alène), F 6, F 7 (pat la baguette), F 3 (et il en a 12 lieu de 3), G, G 3. - II. A, A 2, A 5, B 4, B 6, B 8, C, D, D 4, E, E au D 7, E, E 7 (de l'oreille), D 5, E, E 3, F, G, G 2. - III. A, B 1, B 5, 6, - IV. A, B, B 1, C, C 2, D. 156,

23. **PINEAU, C. Poitou**, 35-47. *Le petit vacher*. (Débute par le 571, cf. ci-dessous vers. 5 de ce type). - II. A, A 2, A 4, B 1, B 2 (« dame »), B5, B 8, D, D 4, E, E 6, D 5, E, E 3, D 7, E, E 8, F, E-ze, G, G 2. - IV. A 1, B, B 1, B 2, C, C 2, D.

24. Ms G. **MAS SIGNON, Ouest 1960. Le Cendroux** (Vienne). A, A 5 (et est appelé C. parce qu'il est toujours dans les cendres du foyer) leur mère veut les marier richement, C, C 1, B 1, C 3, C 8, C 9, C 11: C 14, C 15, C 21, il arrive à un ruisseau qu'il ne peut traverser et rentre tout sali, E, F, F 2, F 3, il réussit à traverser le ruisseau, G, G 2.

25. **R.T.P., XV (1900), 423. La fille du roi** (G. **SEBILLOT**, - I. A, A 2, B, C, C 1, C 3, C 4, C 5, C 10, il jette le verre qu'elle lui a prêté pour boire, C 11, C 14, C 15, D, E, F (et remercie pour le verre prêté), F 2, F 3, G, G 2.

26. **POURRAT, C. bûcheronne**, 197-206. *Le sifflet*. - I. A 3, A 6, B 12, G 3, C 3, C 4, F, F 4, F 6. - II. A, A 2, A 5, A 8, B 7, B 8, D, D 1, D 5, E (passer un quart d'heure avec le berger), D 7, E, E 8, F, G, G 2. - III. A, A 1, B 1, B 3, B 5, B 6, B 7. - IV. A 2, B 1, C, C 1, C 2, D.

27. **MERAVILLE, Auv.**, 21-29, n° 4. *Le sifflet, la princesse et les pommes d'or*. - I. A 3, A 6, C 3, C 4, il l'aide à porter son fagot, F4, F 6, B 12, G 3. - II. A, A 2, A 5, B 7, B 8, D, D 1, D 5, E (passer un quart d'heure avec lui), D 7, E, E 8, F, C, G, G 2. - III. A, A 1, B 1, B 3, B 5, B 6, B 7. - IV. A 2, B 1, C, C 1, C 2, D.

28. **PLAGNARD, Aubrac**, 127-132. *Le panier de figues*. Est la version type reproduite ci-dessus.

29. **SEIGNOLLE, C. Guyenne**, II, 87-91, n° 67. *Le roi veut marier sa fille*. (Avec T. 853). - I. A, A 5 (T. 853), G 3. - II. A, A 2, A 4, A 8, B 1, B 2 (I. C 4, C 5), B 5, B 8, C, D, D 1, D 5 (revient deux fois), E, E 9, F, G, G 1.

30. **BLADÉ, C. Gasc.**, II, 11-19. *Les trois pommes d'orange*. - I. A, A 1, B, B 3, B 6, B 8, B 9, B 10, C, C 2, C 3, C 4, C 10, C 11, C 14, C 18, C 21, D, D 3, E, C 19, F, F 5, F 6 (elle lui indique la conduite à suivre dans les différentes épreuves qui lui seront imposées), G, G 1, G 3. III. A 1, A 5 (chasser toutes les mouches du royaume), B 1, B 3 (fouet). - II. A, A 2, A 5, A 8, B 7, B 8, le héros cède un lièvre au roi moyennant la permission de passer un anneau d'or (c'est le troisième objet magique reçu) au doigt de la princesse, cet anneau serre de façon intolérable, G 1.

464 CONTE-TYPE 570

31. **DARDY, Albert**, II, 26-31, n° 8. *La hillo dou réy et bous pécécs*.

tille du roi et les pêches. - I. A, A 1, A 4, B, B 1, B 8, B 9, C, C 1 Uberés à la foire), C 3, C 4 (une « dame »), C 10, C 11, C 14, C 17, (o^c n. chez lui en revenant e la f

te me
D (dit explicint], G d3. - II. A, A 2, A 4, B 1', B 2, B 3, B 5, 138, i

Cet bien que le roi en fasse étrangler, « toujours le compte se trouva au troupeau », G. - IV. D 1.

32. Ms **ALFARIC, Rouergue**, n° 8. *Les trois cents lapins*.

33. **Folklore (Aude)**, 97, print. 1960, 15-19. *Le fils bossu* (Jors-^{tep} Ardèche). - I. A, A 1, A 4 (bossu), B (raisin plus beau que le sien), c C 1, C 3, C 4, C 5, C 10, C 11, C 14, C 15, C 21, D, D 2, E (rats), F, FpF 3, G, G 3. - II. A, A 2, A 4, A 8, B 2, B 3, B 5, B 9, D, D 1, D 7, (trois fois), E (se rouler sur des bogues de châtaignier - se rouler sur un rocher pointu), E 9, le roi refuse, C, G, G 2. - IV. A (trois vérités),

Bi. D,D

34. Ms **JOISTEN, Champsaur**, 158-159, n° 75. *Les figues vertes*. - I. A 6, B, B 4, B 5, C (le héros), C 1, C 3, C 5, C 11, C 14, C 15, C 21, D, D 1, E (seconde aventure identique du héros), F (à la troisième fois), F3, G, G 2.

35. Ms G. **MA S SIGNON, Corse 1955. Le figuier**. - I. A, A 1, C, Ci, B 4, B 5, C 3, C 4, C 10, C 11, C 14, C 16, C 21, D, D 2, E, C 17, F, F 2, F 3, G. - IV. Est récompensé par bourse d'or, D 3.

36. **POURRAT, Trésor des c.**, VII, 235-243. *Le c. du sabotier et de la fille du roi*. - I. A 6, C 3, C 4, C 5, comme il est sabotier, il lui fait cadeau d'une paire de sabots, elle lui donne en remerciement un noyau à planter, dont sort un pêcher portant des fruits en toutes saisons ; B, B 1, B5, B 7. C (le héros), C 1, G, G 3. - II. A, A 2, A 4, B 1, B 2, B 3, B 5, B 9, C, G, G 2. - III. Créer un verger, puis un vivier, à l'endroit d'un terrain de bois et de rochers ; faire fructifier le verger, et peupler le vivier ; B 1, B 3. - IV. D, mais il la dédaigne au profit de son amoureuse de village.

a) **THÈSE ROY, Gaspésie, Les lapins à garder**. Cf. *Litt. or. Gaspésie*, p. 225.

b) **ID., ib. Le bateau par terre et par mer**. Débute par le T. 513.

c) Ms **Mus. NAT. Ottawa**.

- *Coll. M. Barbeau*, n° 23. *Les lapins*. Alt. Québec, 1916

- *Ib.*, n° 35. *Les lapins du roi* (avec T. 621). Québec, 1916.

- *Ib.*, n° 98. *Les lapins du roi*. Québec, 1915.

d) Ms **ARCH. F.L. Québec**. - 19 vers.

•

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

Le conte-type 570 (1) est essentiellement répandu en Europe et en Asie occidentale.

Le T. 610 (2) n'existe, dans la tradition française, que très rarement sous forme indépendante (cf. n° 24, 25, 34). Il sert par contre d'intrigue dans de nombreuses versions (n° 1, 5, 6, 8, 9, 18, 19, 21, 22, 23, 30, 31, 33, 35) et il est représenté

fruits qui guérissent que dans 3 contes (n° 8, 30, 31).

L'épisode des sacs de vérité (épis. IV) caractérise 18 versions.

A noter que la vers. de H. Pourrat dans les Contes de la buche ronce (vers. 26) et celle de M. A. Mérauville (vers. 27), très voisines de l'autre, ont exactement le déroulement de la vers. du « Deutsches Märchenbuch » de Bechstein (3). Cf. notamment le motif I. B 12 qui se rencontre uniquement dans ces 2 versions françaises et qui caractérise également cette version allemande littérisée.

(1) THOMPSON, *The folktales*, p. 154-155.

(2) ID., *ib.*, p. 79.

(3) Ludwig BECHSTEIN, *Deutsche Märchenbuch*. Leipzig 1845, 128-131 : a Der Hasenhüter (Nach mündlicher Überlieferung. Aus Franken) ».

Conte-type 571

TOUS COLLÉS ENSEMBLE

Aa. Th. *Ail Stick Together*. — Grimm n° 64, *Die Goldene Gans* (L'oise d'or).

Version basque (légèrement écourtée)

ET LA REINE RIAIT !...

ne pouvait la guérir. Dépérissant tous les jours davantage, sans un rire jamais, toujours sombre, elle allait s'étiolant, droit vers la tombe.

Et voici que, ne sachant plus à quoi recourir, le Roi fait publier qu'il donnerait la main de sa fille à qui lui arracherait un rire...

Dans une misérable chaumière vivaient trois frères. Ils conquirent la promesse du Roi et se dirent par devers eux-mêmes qu'il leur fallait bien voir si, de quelque façon, ils n'arracheraient pas un sourire à la malade.

L'aîné donc prend avec lui un panier rempli de pommes toutes rouges, et le voilà parti. Tandis qu'il chemine ainsi, dans un trou à sorcières, et tombée là-dedans, il voit une vieille femme — une sorcière — qui ne réussissait pas à sortir de là. La vieille se met donc à crier, pour lui demander du secours. Mais le jeune homme ne lui accorde pas un regard de plus et passe son chemin. Il pénètre dans le palais du Roi ; on l'amène devant la malade. La malade regarde aux jolies pommes, et, tout de suite, les écarte de ses deux mains, continuant elle-même à demeurer plus sombre que jamais.

Le second frère prend des fleurs très jolies et les emporte au